

L'organisation sociale chez les Mongo de Basankusu et sa transformation

Von Joseph Bongango, p81-83

Dans la société Mongo, les membres du clan se composent de groupes : les hommes, les femmes et les enfants. Chaque groupe a ses activités spécifiques. Par exemple : la chasse est réservée uniquement aux hommes. La pêche est ouverte à tous les groupes de même que la cueillette mais elle est plus particulièrement pratiquée par les femmes et les enfants. L'agriculture concerne les hommes et les femmes mais la grande partie du travail est effectuée par les femmes. L'élevage concerne les hommes et les femmes, mais les femmes y travaillent plus que les hommes. Les techniques de fabrication sont effectuées par les hommes et les femmes. Les Mongo terriens sont spécialisés dans la chasse et les Mongo riverains sont spécialisés dans la pêche.

Les riverains ne cultivent pas et se donnent plus à l'échange des produits, tandis que les Mongo terriens sont des cultivateurs et récolteurs. En techniques de fabrication, les Mongo terriens sont spécialisés dans la fonte du fer, le bois, la vannerie, ce dernier métier est mixte.

La poterie et le sel appartiennent aux Mongo riverains, et plus spécialement à leurs femmes. La division du travail n'affaiblit pas la parenté, ni la volonté des ancêtres, ni la coutume. Chaque groupe produit pour approvisionner sa famille ou son clan, tandis que la production pour l'échange est accessoire. Tout ce que le peuple Mongo fabrique n'est pas à vendre mais à distribuer en priorité aux groupes que nous allons mentionner ci-dessous et dans différentes occasions.

Pour les groupes, il s'agit des membres du clan, des alliés par alliance et des amis. Pour les différentes occasions, il s'agit de : l'agriculture, la chasse, la pêche, la cueillette, la pré compensation et la compensation proprement dite, le deuil, le retrait de deuil, la réception, la communication, le voyage, la guerre et la circoncision etc. Les techniques sont toujours pour le groupe et non pour l'individu.

Tout le monde a le droit de fabriquer ses instruments de chasse ou de la pêche. Le but poursuivi par les techniciens Mongo n'est pas de gagner de l'argent comme ailleurs mais de le distribuer à chaque membre du clan. De même, pour les instruments du travail, il s'agit souvent, d'assister les membres dans les cas spéciaux. Par l'exemple : les cadeaux de compensation. Expliquons brièvement chaque technique de fabrication que nous avons citée plus haut.

La fonte du fer : Lotulo ja libende

Elle est la technique principale du clan. Elle est à la disposition de tous les membres masculins qui sont obligés d'apprendre ce métier. Elle est dirigée par les aînés spécialistes et non accessibles aux étrangers. Son rôle fondamental est de fabriquer les instruments métalliques pour les membres du clan, ensuite pour les alliés et les amis. Le travail est collectif et non individuel. Souvent, les techniciens Mongo sont entourés de leurs collaborateurs. Normalement, ils fabriquent les instruments suivants : le cuivre : *konga*, la lance : *likonga*, la flèche : *likula*, le couteau : *ifaka*, le poignard : *ilengwa* et la cloche : *elonja* ou *Ngonga*. Parmi les instruments que nous avons énumérés plus haut, le cuivre occupe la première place dans la société Mongo. Il est semblable à la monnaie actuelle, c'est-à-dire que c'est une valeur d'échange. Il est utilisé lors du mariage. Le bien principal que le Mongo donne à sa belle famille, c'est le cuivre. Le chiffre n'est pas déterminé parce que la femme n'est pas une marchandise, mais tout dépend d'un compromis qui peut s'établir entre les deux familles. Si le chiffre proposé par la famille du futur gendre est faible, la belle famille peut réclamer plus. Chez les Mongo, la réclamation est un signe d'amour. C'est-à-dire que le mariage est accepté par la famille de la future épouse. Le cas échéant, la famille du gendre doit impérativement en augmenter le montant dans l'immédiatement ou peu après. Le cuivre est porté par certaines femmes de qualité du clan. Par exemple, il s'agit de la première femme de la famille polygénique, de la sœur du chef du clan ou de la famille étendue, de la femme qui a plus de cinq enfants qui sont devenus adultes ou encore de la plus jolie femme du clan (Bolumbu). A cette époque, le cuivre était semblable au bijou en or d'aujourd'hui. Il était placé au cou, aux bras et aux jambes.

Dans l'univers des Mongo, le cuivre est une valeur coutumière, ses origines remontent aux ancêtres et ces derniers ont légué cette technique aux aînés. C'est ainsi que pour que le mariage soit valable, l'individu doit nécessairement verser les cuivres comme dons de compensation. A ce moment, le mariage devient très solide. En ce qui concerne la lance : *Likonga*, *Lobabo*, *Bosuki*, elle est utilisée par les Mongo terriens pour la guerre et un peu pour la chasse, tandis que les Mongo riverains l'utilisent tous les jours pour la pêche. Elle est la propriété de tous les membres du clan et non d'un seul. Et elle ne concerne que les hommes jamais les femmes. La flèche : *Likula*. Elle est uniquement instrument des hommes et spécifiquement des Mongo terriens. Elle est utilisée pour toutes les catégories de chasse. Le couteau : *Ifaka*. Il est utilisé pour toute activité de production. Tout le monde l'utilise. Le poignard : *Ilengwa*. Il en existe deux sortes : l'un reste à la maison et ne bouge pas, parce qu'il est héréditaire et protecteur de la famille, l'autre appartient à tout le monde comme instrument de défense. Si vous attaquez un Mongo dans la rue, il se défendra avec son poignard. Cet instrument ne concerne pas les femmes et les Mongo riverains. C'est une spécialité des Mongo terriens. La cloche : *Elonja*, *ngonga*. Elle est essentiellement une sonnette. Voyons le cas ci-après : Notre grand-père est né à Bontole, le village qui se trouve dans le groupement Buya, situé à 135 Km du centre de Basankusu. Celui-ci était parmi les spécialistes les plus réputés de l'industrie de la fonte du fer. Il avait dix collaborateurs. Tous les informateurs témoignent que leur travail était bien apprécié par la population parce que leur production quotidienne était suffisante. Après sa mort en 1958, la fabrique fut confiée à son cadet conformément aux critères du clan. Mais actuellement, cette industrie ne fonctionne plus parce que tous les membres du clan qui connaissaient le métier sont morts.

Le bois : lotulo j'abaya : La fabrication d'outils en bois est une activité des hommes et non des femmes. Cette activité est toujours collective et non individuelle. Les techniciens du clan fabriquent ces outils pour servir leur famille et non pour l'échange ni pour l'extérieur. Mais ces instruments sont utilisés ou distribués selon les besoins du clan. Les Mongo produisent les outils suivants : la pirogue, *wato*, le tam-tam : *lokole*, le tambour : *ngomo*, le pilon : *botute*, le mortier : *eoka* et l'arc : *bongango*.

La pirogue : *wato*. Elle est essentiellement construite pour les hommes, les femmes et les enfants l'utilisent en cas de besoin. La pirogue est un moyen de transport des Mongo. Mais elle est très utile pour les riverains parce qu'elle est l'instrument principal de leur travail quotidien. La pirogue a facilité le déplacement des Mongo dans les clans lointains. Elle les a aidé aussi pendant les périodes de guerres. La pirogue est un bien de la famille et non d'un particulier. N'importe qui du clan peut l'utiliser parce que le voyage, la pêche et la chasse qu'effectue l'individu est pour la famille. La pirogue est héréditaire et la succession suit les règles de la coutume. Le tam-tam : *lokole*. C'est un moyen de communication des Mongo et est à la disposition de tous les membres du clan. Ce sont les hommes qui s'occupent de cette activité. Le tam-tam est utilisé dans les occasions suivantes : pour annoncer qu'il y a un danger au sein du clan, pour annoncer la mort d'un membre du clan à ses parents maternels, sans oublier aussi le cas de la femme mariée d'informer les membres de son clan, pour annoncer l'arrivée d'un chef du clan lointain ou voisin, pour informer le public de la naissance de jumeaux ou pour signaler qu'un membre du clan est sérieusement malade.

Le tambour : *Ngomo*, *mbonda*. C'est un bien de la famille et non d'un individu, une spécialité des hommes et jamais des femmes. Cet instrument joue un rôle très important dans la société Mongo surtout en ce qui concerne les occasions suivantes : la danse, la fête, le deuil, le retrait de deuil ou le sport. Les différentes occasions que nous venons de citer sont très appréciées dans la société Mongo par la contribution de cet instrument. Ce dernier est semblable à un animateur. Le pilon : *botute*. Le mortier : *eoka*. Les deux instruments sont utiles pour la cuisine des femmes. Ils sont toujours à la disposition de la famille, il n'y a pas chez les Mongo, d'outils propres aux particuliers. La vie est collective et la cuisine est commune. Le pilon est utilisé pour piler les bananes ou le manioc. Le mortier est employé dans beaucoup d'activités de la femme. Les hommes les fabriquent mais ne les utilisent pas. Ce sont les instruments de travail des femmes. Ils sont importants pour la cuisine. Chaque femme du clan doit posséder les instruments en question. Quand une fille se marie chez les Mongo, le jour de son départ définitif elle doit apporter son pilon et son mortier.

L'arc : *bongango*. C'est un outil important mais qui concerne seulement les hommes. Il est utilisé pour la chasse et la pêche. La vie est commune, ainsi l'arc est à la disposition du public. Tout membre masculin du clan peut l'employer. Le travail du bois pour les Mongo est une institution publique, faite pour répondre aux besoins de la famille et non pour profit ou intérêt quelconque.

Proposons le cas suivant : R. est originaire du village Bokele, dans la chefferie Boeke, situé à 85 Km du centre de Basankusu. Elle est notre mère masculine. Il connaissait très bien le métier du bois et était la seule personne qui fournissait à son époque les instruments du bois et surtout la pirogue. Il était très souvent sollicité, non seulement par ses proches mais aussi par les personnes extérieures au clan et, même pour sa chefferie.